

guerres n'ayent pas permis à la Noblesse Espagnole de faire briller son antique valeur connue dans l'ancien & dans le nouveau Monde, souvent funeste aux Anglois mêmes; l'on pourra voir que cette humeur belliqueuse n'est pas éteinte parmi nous. Nous ne regardons comme vrai Gentilhomme que celui qui a acquis ce titre par des vertus personnelles, suivant toute la force de la signification du mot *Gentilhomme*; titre qui ne sauroit devenir héréditaire que par les seules vertus de nos Ayeux. Le seul avantage qu'ayent les Nobles d'extraction sur les autres Citoyens, c'est d'être plus étroitement obligés de donner des marques de cette vraie vertu militaire qui crée la Noblesse chez les Nations belliqueuses. Nos Concitoyens, qui n'ont encore pû trouver l'occasion d'acquérir le titre de Gentilhomme en défendant leur Patrie, brûlent de se signaler & de suivre l'exemple que leurs ancêtres leur ont laissé dans les précédentes guerres. Mais cette Isle ne leur paroissant pas un champ assez vaste pour leur courage, nous supplions Votre Majesté d'accepter la moitié de nos forces pour porter la guerre chez nos ennemis; avec l'autre moitié, nous serons en état de nous opposer à leurs efforts, s'ils sont assez téméraires pour en approcher; encore ceux qui seront chargés du soin de veiller à la défense de nos foyers, ne céderont-ils à leurs Concitoyens l'honneur d'aller combattre hors de leur Partie, qu'à condition que d'une année à l'autre ils jouiront du même avantage; n'importe en quelle qualité, & sur quel élément; la gloire sera leur salaire. Des Citoyens qui ne briguent que des titres mérités pour parvenir à la Chevalerie & à la vraie noblesse, ne demandent qu'un champ ouvert. Les ennemis de Votre Majesté, SIRE, reconnoîtront que l'Espagne est un Vaisseau qui résiste à la tempête avec deux ancres, la Religion & les Mœurs. A l'exemple de nos peres à l'égard des Romains, nous osons exhorter Votre Majesté de n'accorder la paix à vos ennemis que le laurier de la victoire à la main. Y eut-il jamais de moment plus heureux pour augmenter la gloire de la Nation, en abaissant les Anglois qui cherchent insolemment à écraser toute l'Europe. Comme ils n'ont d'autres principes que

ceux